

SAVIANO : voyage au cœur du pourrissement du système capitaliste.

Saviano continue sa plongée dans les milieux criminels du trafic de drogue. Après la Camorra, voici les cartels de la cocaïne colombiens et mexicains. A ce niveau il faut en finir avec les clichés des familles siciliennes et napolitaines et autres triades place aux cartels ou plutôt aux trusts et multinationales de la criminalité. Il faut en finir avec le romantisme des parrains place aux armées corrompus de cols blancs qui peuplent la planète finance. Il faut en finir avec la violence limitée aux règlements de compte entre bandes rivales, place à la violence de masse contre toute résistance qu'elle soit étatique ou populaire. Ces violences font apparaître les milices terroristes (Daesch, Al Quaïda...) comme étant des enfants de chœur.

Profitant de l'intensification et de l'élargissement du commerce mondial, les cartels de la drogue ont constitué une multitude de filières pour inonder les lieux de consommation (USA, Europe...). Les moyens utilisés sont ceux du commerce ordinaire (cargos, avions, camions...). La mondialisation aidant les Etats se sont considérablement affaiblis et leur corruption n'a pas cessé de progresser. L'Etat mexicain a perdu la partie face aux cartels. Les Etats africains connaissent le même sort et sont devenus les autoroutes de tous les trafics vers l'Europe. L'intervention militaire de la France au Mali n'a rien changé à cette situation. Les trafics ont toujours cours et la corruption de l'Etat malien perdure. Tous les Etats africains connaissent des situations semblables avec le renforcement des chefs de guerre locaux financés par les trusts de la drogue. Ce lien avec les chefs de guerre est essentiel pour maîtriser le bon acheminement des « marchandises » et organiser la violence armée nécessaire pour affaiblir ce qui reste des Etats et mater les populations. L'économie criminelle règne sur le grand Désordre.

A cette équation : affaiblissement des Etats-corruption-violence, Saviano ajoute un autre élément sans qui toute cette construction serait vaine : les circuits financiers. Saviano parle Big Bang moderne : « Le monde d'aujourd'hui naît là, il part de ce Big Bang moderne, l'origine des flux financiers incontrôlés. Choc des idéologies, choc des civilisations, conflits religieux et culturels : autant de chapitres annexes dans l'histoire du monde. Mais si on lorgne à travers la fente des capitaux criminels tous les commentaires sur la crise et toutes les analyses paraissent reposer sur un malentendu. Ce pouvoir il faut savoir le regarder, le fixer droit dans les yeux et le dévisager afin de le comprendre. Ce pouvoir criminel a bâti le monde moderne, il a engendré le monde moderne, il a engendré un nouveau cosmos. C'est de lui que le Big Bang est parti. »

Saviano nous fournit un grand nombre de faits prouvant la symbiose grandissante entre la finance mondiale et l'économie criminelle, non seulement sous forme de corruption mais surtout de l'interpénétration des deux acteurs (rachat de banques, pénétration dans le capital des fonds de la finance). Cette symbiose fait système et la manifestation de cet état de fait réside dans le silence des médias entretenu au prix de mise à l'écart des lanceurs d'alerte. La finance est intouchable, le fameux « to big to fail » en dit long sur l'invulnérabilité du système. Même les Etats qui tiennent encore debout comme la France développent une hypocrisie totale, que ce soit dans la lutte contre le trafic de drogue, d'êtres humains ou encore la prostitution, l'ennemi c'est le consommateur voire les victimes elles-mêmes. Pourtant on peut toucher le cœur du système et le mettre en péril en prenant pour cible les flux financiers d'origine criminelle. Les USA ont su le faire il y a quelques décennies quand ils voulaient affaiblir la résistance palestinienne et l'OLP en tarissant ses sources de financement notamment les diamants de Sierra Leone par une guerre civile meurtrière et surtout en détruisant les flux financiers de la diaspora palestinienne. Malheureusement la financiarisation du capital fait que la finance domine toutes les velléités politiques et on ne peut plus réprimer la finance mondiale sauf en mettant à bas tout le système et cela personne ne le veut.

Saviano conscient de cette réalité développe un pessimisme presque dépressif. Il est vrai qu'avec son statut de lanceur d'alerte il devient une cible pour l'ensemble du système. Il est condamné à rester sous protection policière toute sa vie. Il est condamné à défendre ses enquêtes et ses analyses contre tous ceux qui veulent affadir ses propos (ils sont légions). Saviano comme d'autres lanceurs d'alerte est un héros. Faisons qu'il redevienne un citoyen normal en popularisant ses écrits auprès des masses, en faisant en sorte que l'ennemi principal de notre période historique soit clairement montré du doigt : le capitalisme financiarisé. C'est ainsi que débutera sa destruction.